

Améliorer l'intégration des soins pour les personnes souffrant de maladies mentales ou de dépendances

Décembre 2018 – La prestation de soins coordonnés aux patients atteints de maladies complexes procure des leçons précieuses, dont un grand nombre peut être appliqué dans le but d'améliorer les soins dispensés aux personnes atteintes d'une maladie mentale ou d'une dépendance. Il s'agissait du thème principal du Sommet du leadership de cette année de Qualité des services de santé Ontario, qui s'est déroulé à la fin du mois dernier.

L'accent mis sur les soins axés sur les patients et les leçons pouvant être tirées des expériences vécues de patients qui se sont exprimés lors de discussions plénières ont représenté l'élément unificateur de cette réunion d'un jour.

Au cours de la matinée, M^{me} Tammy Stadt, qui a relaté comment elle a dû composer avec six maladies chroniques et collaborer avec 23 différents types de professionnels de la santé, a expliqué la manière dont elle a eu recours à des plans d'autogestion pour ainsi éviter des consultations aux urgences. M^{me} Stadt a raconté comment son expérience personnelle en tant que travailleuse de la santé communautaire lui a procuré les compétences pour devenir son propre intervenant. Ainsi, ceux qui assistent les patients à la coordination de leurs soins ont également la possibilité d'aider les autres patients à faire de même.

« Donnez les capacités à vos patients de devenir des partenaires actifs de leur santé » a-t-elle indiqué.

À la séance plénière de clôture, M. Steve Keczem, dont le fils aîné est atteint de schizophrénie et qui offre des services de soutien à d'autres parents, a souligné à quel point il est important que les fournisseurs de soins de santé prêtent une oreille attentive à leurs patients. Tout comme M^{me} Stadt, il a également souligné l'importance du soutien par les pairs.

« Vous ne pourrez pas obtenir les résultats cliniques attendus jusqu'à ce que vous compreniez les besoins du patient », a indiqué Lyn Linton, directrice exécutive du Centre de santé communautaire Gateway, qui faisait partie de la même séance plénière que M^{me} Stadt.

La réunion, à laquelle participait un auditoire en personne et virtuel, comportait deux parties : la première partie a permis de fournir une mise à jour sur le programme provincial visant à proposer davantage de soins intégrés aux patients présentant des affections médicales ou besoins complexes multiples, en mettant l'accent sur ce qui avait changé et sur l'impact de ces changements. Étant donné la prévalence des maladies mentales et des dépendances chez les patients ayant des besoins complexes, la seconde partie de la journée s'est concentrée sur les innovations visant à mieux intégrer la santé mentale et les services de lutte contre les dépendances.

M^{me} Lee Fairclough, vice-présidente de l'amélioration de la qualité de Qualité des services de santé Ontario, a noté que depuis le lancement du programme des maillons santé en 2012, quelque 70 060 patients ont reçu des soins par le biais de la nouvelle approche de coordination des soins. L'implication de 536 organismes de soins de santé de la province dans le but de faire partie de ces types de soins illustre la complexité des soins requis, dont plusieurs de ces organismes touchant d'autres secteurs d'activités que celui de la santé, par exemple le logement.

L'un des principaux indicateurs qui attestent la réussite du programme en constante évolution, indique M^{me} Fairclough, fut que près des trois quarts des patients ont récemment signalé avoir accès à des soins primaires en temps voulu. Le D^r Walter Wodchis, chercheur adjoint à l'Institut de recherche en services de santé, a fourni une évaluation plus détaillée à partir de données disponibles pour montrer à quel point le programme fonctionnait bien. Il a relevé une diminution d'hospitalisations pour soins actifs chez les patients qui ont adhéré au programme par rapport à la période précédant leur adhésion.

À la suite des propos formulés par M^{me} Helen Angus, sous-ministre de la Santé et des Soins de longue durée, les séances ont été axées plus précisément sur la santé mentale et les dépendances en mentionnant que le nouveau gouvernement a pris un engagement ferme pour améliorer la question de la santé mentale.

Une séance plénière a donné lieu à des échanges sur la façon dont les partenariats et les collaborations entre les fournisseurs de soins de santé et les organismes communautaires, tels que les services de police, pourraient contribuer à l'amélioration des soins en santé mentale. Deux fonctionnaires de la police provinciale ont partagé avoir modifié leur approche pour aborder des situations impliquant une personne atteinte de maladie mentale et comment celle-ci a produit de meilleurs résultats.

Des [normes de qualité](#) élaborées pour les patients souffrant de maladies mentales, telles que la [dépression clinique](#) et la [schizophrénie](#), de Qualité des services de santé Ontario faisaient partie des programmes qui ont fait l'objet de débats. Le D^r Phil Klassen, vice-président des Affaires médicales du Centre des sciences de la santé mentale Ontario Shores, a expliqué comment son centre a eu recours à ces normes pour améliorer les soins destinés aux patients. Il a indiqué qu'une évaluation a été effectuée depuis la mise en œuvre des normes, soit de la fin 2016 à février 2018, et a permis de relever une amélioration importante de plusieurs indicateurs sélectionnés parmi les deux populations de patients.

La dernière séance plénière de la journée a permis de faire des liens entre les divers thèmes et de proposer une approche visionnaire pour montrer comment des innovations dans les soins en santé mentale pourraient générer des soins plus intégrés et améliorés.

Lors de cette séance, le D^r Paul Kurdyak, directeur des résultats en santé et évaluation du rendement de l'Institut de recherche sur les politiques de santé mentale, a souligné l'importance de prendre des mesures fondées sur des données et des preuves nouvelles, à mesure qu'elles sont mises à notre disposition, afin de mieux comprendre comment les soins sont actuellement dispensés et comment ils peuvent être améliorés.

Le D^r Paul Preston, responsable de la qualité clinique du Réseau local d'intégration des services de santé du Nord-Est, a fourni une perspective du Nord de l'Ontario avec d'autres membres du groupe de discussion en reconnaissant le besoin de réajuster et de distribuer les services dans sa région.

M^{me} Kimberly Moran, présidente-directrice générale, Santé mentale des enfants Ontario, a souligné la nécessité d'élargir le raisonnement actuel afin d'intégrer la santé mentale des enfants et des jeunes et de tenir compte d'une approche systémique pour concevoir comment les services dans les établissements de soins sont coordonnés.